

11<sup>EME</sup> CAFE DE GEOGRAPHIE

M. LE PROFESSEUR BENJAMIN KOSTRUBIEC. UNIVERSITE DE SILESIE LA POLOGNE DANS L'U.E.

Mercredi 11 février 2004

Les cafés ont toujours été des lieux privilégiés d'échange. Avant la guerre en Pologne, les universitaires se rencontraient au *café de Wolf*. Ils tentaient de résoudre des problèmes écrits sur des serviettes en papier et ceux qui résolvaient les problèmes gagnaient des prix en nature. Excédé de ce gaspillage de serviettes, le serveur finit par leur donner un cahier pour noter problèmes et solutions. Ce précieux cahier, auquel ont contribué les plus grands savants, est aujourd'hui en Ecosse.

Dans 80 jours, la Pologne va rentrer dans l'Europe.

- Il ne faut pas avoir peur de l'adhésion des P.E.C.O. dans l'U.E.
- Il faut se demander ce que la Pologne a à offrir
- On a encouragé les gens à sortir du communisme pour rentrer dans l'Europe. La Pologne est un ancien royaume européen, qui existe depuis longtemps.

La Pologne à l'heure de l'entrée dans l'U.E.

### **Bilan démographique**

La Pologne a 38 millions d'habitants, c'est le plus grand des nouveaux membres. Phénomène nouveau, depuis 1990, la population n'augmente plus alors qu'elle avait toujours maintenu réussi, malgré les crises à maintenir son rythme démographique. Bien que les avortements soient désormais interdits (300 000 par an avant l'interdiction), la fécondité continue à baisser et l'accroissement naturel est négatif car les décès sont plus nombreux que les naissances.

### **Bilan économique**

Bien que se tournant vers le capitalisme, ce pays est très endetté. Sa dette internationale est énorme, les gains de productivité sont rares, les salaires très faibles et ils ont un peu augmenté depuis 20 ans. Depuis l'écroulement du Mur après l'action de Solidarité, les pays de l'Est ont été trop nombreux à demander de l'aide en même temps. Quelques programmes ont permis des aides mais ce ne fut pas aisé et trop restreint. Depuis 8 ans, le PIB augmente ce qui n'est pas le cas partout. Le taux annuel d'augmentation est de 1.3 par an.

### **Les handicaps**

L'économie polonaise a eu des difficultés : prédominance de l'industrie lourdes, usines énormes. Dans le système communiste, les produits étaient vendus au poids et les combinats étaient peu rentables. Après la chute du Mur, on a procédé à des privatisations d'entreprises, des démantèlements. Les plus rentables ont été vendues mais les dernières posent problème. Il y a peu d'acheteurs étrangers et il n'y a pas de capitaux nationaux.

Une forte inflation de 1840% par an dans les années 80-90 a handicapé le pays.. Des progrès ont été faits, actuellement, la Pologne a 75 % d'inflation et le zloty est convertible. En 2007, on espère adopter l'Euro avec une parité d' 1 Euro pour 1.3 zloty environ.

Les produits sont peu compétitifs. Les investisseurs étrangers ont équipé les usines avec leurs propres machines, mais les produits sont revendus sous la marque de l'acheteur et les produits polonais, bien que vendus dans le monde entier, restent anonymes. Il n'y a pas de produits phares, les seules productions connues sont celles de l'agriculture.

### **Structure de la population**

On compte 50 % d'urbains, 38% de ruraux dont beaucoup d'agriculteurs ou de paysans ouvriers. Ces derniers furent jusqu'à 2 millions. Autrefois, privilégiés par le système, on se sépare d'eux aujourd'hui. Ils travaillaient à l'usine et étaient libérés de leur emploi pendant les travaux des champs ce qui est inconcevable à présent. Avant, le chef de famille travaillait à l'usine, la femme et les enfants dans l'exploitation, ils pouvaient vivre en joignant les revenus. Ils n'ont plus ces facilités, leur exploitation n'est plus rentable et cela accroît l'exode rural car le chômage augmente dans les campagnes. Les coopératives d'Etat ou les kolkhozes, ont fait faillite ou ont été fermés et ce type d'exploitation était fréquent dans les territoires de Prusse orientale. Par manque d'argent pour racheter les terres, elles sont en friche alors que les anciens employés sont au chômage et dans la misère, dont parmi eux beaucoup de personnes âgées qui ne trouveront plus d'emplois.

### **La Pologne, une concurrente ?**

Les productions privées sont très rentables et exportent mais cela fait peur aux Européens. Les frontières se ferment même celles de la France. C'est incompréhensible pour la Pologne qui pense que l'Europe a une dette envers elle, qui a lutté pour le Christianisme en servant de rempart à l'Europe de l'Ouest et les Polonais sont déçus que les Européens ne répondent pas à leurs attentes. On interdit l'importation d'animaux vivants, sous prétexte de mauvais traitements pendant le transport malgré les garanties données. Grand producteur de petits fruits, en particulier de fruits rouges : fraises, cassis, groseilles, myrtilles, framboises, mures., la Pologne fait peur aux agriculteurs européens. Ces produits sont périssables et doivent être commercialisés rapidement mais on leur trouve tous les défauts pour freiner ou même interdire leur entrée dans l'U.E.

L'agriculture polonaise a tourné le dos à la Russie et a commencé à vendre en dollars ses produits ailleurs que dans les pays de l'Est où les faillites sont nombreuses et les retards et défauts de paiements fréquents.

### **La modernisation de la filière agro alimentaire**

Les agriculteurs français protestent, ils ont peur des champignons qu'ils prétendent radioactifs et même des escargots dont la production est inexistante en France. Ce serait pourtant un marché pour la Pologne. Des capitaux étrangers ont permis d'installer des usines de surgélation, de conserves : 47 milliards de \$ ont été investis en Pologne dans l'agro alimentaire. Beaucoup de F.M.N. se sont installées en Pologne comme Nestlé. Car, même si le cheptel laitier, comme tous les autres cheptels, a diminué des  $\frac{3}{4}$  à la demande de Bruxelles, on produit en Pologne du lait en poudre et tous les produits laitiers. Des entreprises françaises s'installent, Danone a quitté Strasbourg pour la Pologne, et il a été suivi par d'autres attirés par des salaires compétitifs. Le salaire mensuel d'un employé est de 100 Zlotys soit environ 250 Euros. Mais le marché est mobile et les entreprises se déplacent très facilement d'un pays à l'autre à la recherche des salaires les plus bas, navigant entre les P.E.C.O., la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine ....

### **L'alcool**

On commercialise aussi la bière, une des meilleures du monde. Une grande partie de la production polonaise a été achetée par Heineken. On produit aussi de la vodka et encore des boissons très fortes titrant à 96° comme *le spiritus* mais l'Europe exige une réduction à 48°

Les produits polonais alcoolisés sont vendus dans le monde

### **La viande**

La viande en conserve est saine et vendue jusqu'aux Etats-Unis, en Pologne, les animaux vivent en plein air. Les porcs sont la viande préférée des Polonais, On mange peu de viande de bœuf, considérée comme trop ferme et il ne reste que 400 000 chevaux vendus à l'étranger ( Italie, Belgique, France) pour la boucherie. C'est une culture très ancienne, et les marchés aux chevaux n'ont pas changé depuis la Renaissance.

Une technologie avancée apparaît en Pologne sous licences étrangères, japonaises, coréennes, allemandes, un peu françaises.

### **La pêche**

La pêche fait moins peur aux Français. Les bateaux usines de la Baltique ramènent des poissons, traités directement sur les bateaux-usines, vendus en Afrique et non en Europe, car les Polonais étaient accusés de casser les marchés avec des prix trop bas. Cela a donné lieu à un trafic, les bateaux de l'U.E. achetant en mer la pêche polonaise et la vendant en Europe avec un confortable bénéfice. Il y a un quota pour le lait, les fruits, la viande, le fromage mais pas pour le poisson

### **Chômage et criminalité**

Les plus modestes paysans ont du quitter leur terre. Malgré la libre circulation des personnes, il est difficile aux Polonais sans qualification de s'installer en Europe. L'Irlande et partiellement les Pays-Bas ouvrent leurs frontières mais les autres pays le refusent. La moitié des étudiants polonais veulent quitter la Pologne mais ....

Les chômeurs polonais sont en majorité pauvres et résignés. Payés un an et demi par l'Etat, ils vivent de leur mieux. Le problème, ce sont les anciens soldats démobilisés. Beaucoup sont désœuvrés. On aurait voulu créer une armée de métier mais par manque de moyen, ces ex-soldats inutiles contribuent à l'insécurité. Beaucoup continuent à porter l'uniforme tout en étant délinquants. Depuis quelques années, sont arrivés en Pologne beaucoup d'étrangers, de mercenaires, de combattants d'Afghanistan qui forment une pègre inquiétante. Ainsi, les marins de Kaliningrad sont devenus corsaires et pillent des villages, des trains, des bateaux car la frontière favorise ce genre de trafic.

La nomenklatura a profité de la chute du communisme. Les privilégiés avaient les contacts et la connaissance du système. Ils ont souscrits à bas taux en 1989 des prêts qui leur ont permis de racheter

terres, entreprises et immobiliers, prêts qui ont été neutralisés par l'inflation. L'ancien politburo est devenu une classe de nouveaux riches. La corruption règne.

### **Le problème de la propriété foncière**

Sous le régime communiste, la petite propriété privée était tolérée, on avait droit à 8 hectares, avec une moyenne de 6,3 hectares. Aujourd'hui, la taille des exploitations augmente, elles ont grandi de 2 hectares en 20 ans et il existe aujourd'hui des exploitations de 50 à 100 hectares.

Avant, les produits de la ferme constituaient un impôt en nature. Un ouvrier paysan devait produire de tout pour répondre à la demande de l'Etat alors qu'aujourd'hui, on peut se spécialiser

Les fermes d'Etat ont été abandonnées car les Polonais ne pouvaient les acquérir mais avaient peur de voir la terre rachetée par des étrangers. Ils craignaient particulièrement les Allemands. On a réussi pendant 18 ans à bloquer les achats mais la pression européenne devient forte. Les Polonais n'ont plus que 7 ans pour les racheter, sinon, elles seront revendus au plus offrant. L'entrée dans U.E. implique le libre achat des terres et des immeubles et cela inquiète les Polonais qui en ont très peur.

### **Les Polonais et l'Europe**

Les Polonais revendiquent les accords de Nice et demandent l'inscription de la religion chrétienne dans la constitution. Ils se méfient des promesses de Chirac depuis que celui-ci leur avait promis entre autre, une entrée dans l'U.E.....en 2000. 70% des polonais avaient voté pour l'intégration en juin 2003, en 7 mois, ils ne sont plus que 50% à y être favorable. Ils sont déçus par les promesses non tenues de l'U.E. Les Polonais vont payer pour rentrer dans l'U.E., mais n'auront un retour sur investissement que dans 15 ans. Les PECO n'ont pas eu droit au plan Marshall ce qui pose problème aujourd'hui. Les groupes politiques liés aux Chrétiens, comme la ligue des familles polonaises ou des paysans extrémistes style Bové sont contre l'Europe. L'intégration ne serait plus possible si elle n'avait pas lieu cette année. Plus on approche de la date, plus les gens se replient. Les Français sont parmi les plus réticents à l'entrée de la Pologne dans l'U.E. car les groupes politiques les plus ouverts sont les partis de gauche.

### Intervention de M. Goetschy

Le capitalisme n'est pas français mais une affaire de manieur d'argent, c'est un système mondial dont les Français sont victimes eux aussi. C'est le jeu des finances internationales, un jour les Polonais achèteront les terres en Russie et en Pologne.

Il y a la France et l'Alsace, la Pologne est comme l'Alsace, coincée entre deux voisins qui ne pensent qu'à la piller. Le pouvoir d'achat des Suisses pénalise aussi les Alsaciens.

Pourquoi les Français ne nous aident-ils pas, dites-vous ? Les Français disent que c'est à cause des Polonais que l'on est entré en guerre en Pologne. Chacun voit midi à sa porte. Ceux qui ont pris le plus de place dans l'économie des PECO, ce sont les Allemands. Les Polonais sont les bienvenus en Alsace, les mines de potasse en ont accueilli un grand nombre et ils sont très appréciés, de nombreux maires sont Polonais. Voir aussi la composition de l'équipe de France de football. Il faut réagir, ne pas se laisser marcher sur les pieds et pour reprendre le mot du Pape : « Ne pas avoir peur »

### M. Kostrubiec

La Pologne a souvent été déçue par la France, par Napoléon par exemple. En 1939, on sait aujourd'hui que les Français et les Anglais s'étaient mis d'accord pour ne pas intervenir. Les réformes administratives sont souvent des échecs par manque d'argent

### Autre question

Les Polonais étaient plus nombreux que les mineurs locaux. Ils vivaient dans des cités ouvrières, baptisées colonies. Ils sont arrivés dans les années 20 avec leur culture, leurs habitudes. A Staffelfelden, la messe du dimanche est dite aujourd'hui encore en Polonais. Leur intégration a été facile, c'était des Chrétiens de tradition agricole. Est-ce que ces Polonais installés dans le monde ne sont pas une aide pour la Pologne ? Quel poids représentent-ils politiquement et économiquement ?

### M. Kostrubiec

La diaspora polonaise la plus importante est aux Etats-Unis, il y a plus de polonais à Chicago qu'à Varsovie. Ils sont 9 millions aux Etats-Unis, très nombreux en France et en Grande-Bretagne. Les premiers arrivés dans les années 20 pensaient repartir, ils ne prenaient pas la nationalité de leur pays d'accueil. Avant la guerre, il y eut peu de mariages mixtes. Après 1945 et l'arrivée des communistes, 70 000 Polonais sont revenus en Pologne mais beaucoup ont été déçus et ont freiné la ré immigration de leur famille. Le flux s'est tari. Ils sont restés sur leur lieu de travail et ont obtenu la nationalité de leur pays d'accueil. A noter que l'immigration économique ayant commencé quand la Pologne n'existait pas, les premiers Polonais émigrés ont été enregistrés comme Russes ! On ne parle de Polonais qu'à partir de 1918. Dans tous les bassins

miniers de France, il y a eu des Polonais qui ont souvent accédé à des postes élevés. Michel Jazzy était polonais ! La meilleure possibilité d'avancement dans l'échelle sociale pour les immigrants a toujours été le sport.

Du temps du communisme, les capitaux étrangers étaient interdits d'importation sauf en Pologne, où les entreprises mixtes avec des capitaux de Polonais de l'étranger étaient autorisées. C'était assez mal vu par les gouvernements. Ces entreprises, les « Polonia » offraient de meilleurs salaires et plus de sécurité, ce qui attirait les meilleurs ouvriers. Ce système était particulier à la Pologne. Il existe aussi des multimillionnaires comme Mme. Johnson, de Johnson and Johnson, d'origine polonaise, qui a beaucoup investi en Pologne. La diaspora a toujours aidé la famille restée en Pologne. Cet argent était transféré par l'Etat car les devises étaient interdites. A l'époque, 1\$ était un salaire de quelques jours. Les liens se sont affaiblis avec le temps, par exemple en France, c'est la 5<sup>ème</sup> génération. On a oublié la langue, la famille, les racines. Le tourisme cependant reprend, une curiosité attire les personnes d'origine polonaise en Pologne malgré le manque d'infrastructures et un climat peu clément. La Pologne a toujours été soutenue par sa diaspora. Rappelons que Mme Jospin est née Agazinski

Quels sont les territoires polonais qui vont profiter en premier de l'Europe et quelles infrastructures vont être développées en priorité ?

Un dynamisme des territoires s'est opéré avant l'intégration dans l'U.E.. Les frontières de la Pologne avec les pays membres de l'U.E. sont devenues des **Euro régions** : dans la Baltique, avec la Suède et l'Allemagne, une autre avec la Roumanie, la Slovaquie et l'Ukraine dans les Carpates, une région terrestre avec l'Allemagne. La RDA est rentrée dans l'U.E. en une nuit mais pas la Pologne, néanmoins les fonds Euroreg ont déjà profité aux Euro régions.

Ces territoires ont été ainsi dynamisés. Le tourisme a été relancé en premier, (nature, patrimoine). Entre slaves, c'est la même langue, les contacts ont été faciles. Avec les Allemands, c'est plus compliqué car les avatars de l'histoire pèsent toujours. La RDA n'avait pas bonne presse en Pologne.

Le gouvernement polonais a créé des **zones économiques spéciales** dans des zones abandonnées par les militaires, des villes frontières, des friches industrielles. Des entreprises étrangères sont invitées à y introduire des technologies de l'Ouest avec en contrepartie, une exemption d'impôts pendant 20 ans. Ces zones sont morcelées, pas forcément frontalières et attirent les investisseurs étrangers du moins, tant que les primes fonctionnent. Fréquemment, les investisseurs déménagent en douce en emmenant les machines, une fois les primes échues.

La plus grande dynamique, ce sont les grands ports et la capitale puis les villes en frontière, souvent coupées en deux par les fleuves.

Le sous-sol a moins d'importance aujourd'hui. Les transformations ce sont les petites PME qui s'installent dans les grandes villes. Ainsi les grandes enseignes françaises de la distribution se multiplient dans les grandes villes alors les petites villes se dépeuplent

La Pologne A évolue, la Pologne B régresse. Le mur de l'Est, autre nom de la frontière de l'Est est la région la plus arriérée, avec Kaliningrad, la Biélorussie. Les fermes sont privées, les investissements difficiles, cela a toujours été un territoire de marge. Pour les Soviétiques, c'était une région qui fournissait de la main d'œuvre pour le textile, par exemple. Alimentée par des matières premières venant des pays de l'Est, la production est tombée avec le communisme entraînant la ville dans sa chute car c'était des mono-industries de taille géante, des combinats chimiques ou sidérurgiques peu compétitifs qui ferment les uns après les autres. Les syndicats puissants ont réussi à éviter longtemps la fermeture des usines d'Etat, mais aujourd'hui, les mines, le chemin de fer, le gaz, l'électricité, vont être privatisés. Les infrastructures doivent venir. Si le transport fluvial est peu développé à part sur la Vistule et l'Oder, en revanche le transport routier prend de l'importance.

Des couloirs vont se développer en Pologne, vers la Scandinavie, on veut des autoroutes de la Baltique à la Mer Noire, de Berlin vers Minsk via Varsovie puis Kiev. Les Polonais ne parviennent pas à s'accorder. On a commencé par améliorer les routes car les autoroutes sont chères et que les paysans ne veulent pas vendre leur terre, et puis, qui va construire ? On veut les construire en béton car c'est plus résistant mais c'est plus cher. Il n'existe que 256 Km d'autoroutes aujourd'hui, on en espère prochainement 520 de Pologne à Varsovie et Minsk et vers Cracovie. A la fin de la guerre, les territoires de l'Ouest ont été pillés par les Soviétiques car considérés comme terre allemande, il faut tout reconstruire.

En revanche, les chemins de fer sont très développés car les lignes ont été déplacées souvent. L'ironie de l'histoire a donné à la Pologne un réseau qui n'est pas centré sur la desserte du pays mais qui est allemand, russe ou autrichien, un réseau qui longe les frontières et ne traverse pas le pays. Beaucoup d'efforts ont été faits pour améliorer les liaisons car la plupart des marchandises se transportent en train.

On a tout misé sur le rail. On a supprimé les lignes non rentables, on n'a pas choisi le TGV français mais le Pendolino italien. Les Polonais n'ont pas choisi d'avions français mais 16 F16 américains car les conditions

d'achat étaient plus avantageuses et constituées de prêts permettant de moderniser le pays, l'usine Opel a été construite partiellement avec cet argent. Evidemment, en contrepartie, les bases américains cherchent à s'installer en Hongrie, en Pologne, voir en Ukraine

Pourquoi parler en \$ et non en Euro. La Pologne ne pourrait-elle pas mieux jouer le jeu de l'U.E. au lieu d'imiter les britanniques ?

On dit \$ car c'était la monnaie de référence quand le zloty perdait sa valeur.

Des lobbies de polonais ont prôné le rattachement aux États-Unis, même une alliance lointaine à l'imitation de certains pays d'Amérique Latine. Ils pensaient l'alliance américaine plus enrichissante mais la majorité des Polonais n'a pas suivi cette voie.

Les Américains, les Italiens puis les Français sont, dans l'ordre, les peuples préférés des Polonais. Les Italiens parce qu'au temps du komintern, les Polonais avaient été désignés comme partenaires officiels des Italiens et les liens étaient puissants au temps du communisme.

Quel va être le statut de Kaliningrad ?

Les Russes traitent cette enclave comme un cheval de Troie. Ils y tiennent énormément, ils ont même voulu faire un corridor pour relier par voie terrestre Kaliningrad à la Russie, à travers la Pologne mais sans demander l'avis des Polonais. Il est vrai qu'ils avaient le soutien de Chirac.

B. Reitel

On a pas parlé d'identité, c'est pourtant valable pour la Pologne comme les autres PECO, mais des pays ont une identité nationale d'autant plus forte que le pays a souffert dans son histoire et a été souvent rayé de la carte. Il y a eu une nation polonaise même sans Pologne. Peut-on abandonner son identité aussi facilement ? Peut-on accepter d'être simplement un Européen ? Cela peut être une des raisons des réticences des Polonais, comment intégrer l'Europe sans perdre son identité ?

M. Kostrubiec

La Pologne a toujours été multi ethnique, l'appartenance religieuse a joué un grand rôle, la vraie frontière disparaissait lors des mariages, les uniates, les orthodoxes se liaient souvent. Les filles prenaient la religion de la mère, les fils du père. Il y avait une grande tolérance entre les diverses nationalités et groupes religieux. Ainsi, les huguenots français ont été bien accueillis, beaucoup des professeurs des universités étaient d'origine française. Une boutade au temps du communisme disait que si tous les miliciens ( soldats) quittaient la Pologne pour aller en Russie, dans les deux pays, l'intelligence moyenne grandirait notablement !

Les Polonais sont tolérants, on ne peut les taxer d'anti sémitisme, malheureusement l'importante communauté juive a disparu dans la tourmente de la shoah. En général, les étrangers sont bien accueillis. C'est un pays homogène et catholique, ce qui les a aidé à se reconstruire mais la richesse de la multiculturalité a disparu. Aujourd'hui, l'immigration reprend, la Pologne accueille beaucoup de Chinois, mais aussi des Tchétchènes, des Russes. On enregistre 5000 naturalisations par an, la Pologne essaye de reconstruire sa richesse multiculturelle.

---

compte rendu Françoise Dieterich, non confirmé par le conférencier